

activités d'éveil

- 5 -

article de Simone Masson
et Solange Narboux
extrait de
L'ÉDUCATEUR JURASSIEN
n°3 de l'année 81/82

A L'ÉCOLE MATERNELLE section des grands

En début de chaque année scolaire, le démarrage d'une classe est plus ou moins facile. Il y a les nouveaux venus pas encore intégrés au groupe, la maîtresse qui est nouvelle pour les enfants. Il faut que tout ce monde vive quelque temps ensemble pour pouvoir lancer des projets, créer une vie commune.

Cette année donc, notre classe faisait ses premiers pas avec non pas une maîtresse mais deux (Solange Narboux a la classe à temps presque complet et moi à temps partiel). Nous avons commencé à travailler avec ce que nous apportaient les enfants mais aucun grand projet se dessinait, alors, début octobre, quelques enfants nous ayant parlé de leur maman qui faisait des confitures, nous avons demandé aux enfants de rechercher des fruits sauvages au cours de leurs promenades du dimanche. Nous avons fait passer un mot aux parents demandant des fruits de cueillette, à la rigueur provenant du verger mais pas de fruits achetés.

Le lundi matin nous avons eu une foison de récipients de toutes dimensions rempli de mûres, de framboises, quelques fraises provenant de jardins, des pruneaux, des pêches de vigne, des pommes.

NOUS AVONS DÉCIDÉ DE FAIRE DES CONFITURES

Les enfants savaient à peu près comment procéder. Nous leur avons simplement dit qu'il fallait le même poids de sucre que de fruits.

Il y a eu toute une série de travaux: les enfants se sont séparés en groupes qui ont lavé les fraises et les pruneaux, enlevé les noyaux, débarrassé les fruits de toutes les impuretés, procédé à la pesée par simple équilibre. Il y a eu là tous les tâtonnements des enfants de cet âge en face d'une balance; certains enfants croyant établir l'équilibre en étalant le sucre sur le plateau pour qu'il se présente comme les fruits.

On a fait cuire les confitures en ayant bien soin au préalable de "mouliner" framboises et mûres pour faire de la gelée. Puis les enfants ont mis en pots, couvert les confitures, collé les étiquettes. On a même dû réaliser un meuble à partir d'un grand carton pour ranger nos provisions.

Nous avons lu aux enfants l'histoire d'un petit loir qui lui aussi faisait ses provisions pour l'hiver. cela se passait différemment: il ramassait des graines, du foin, des fruits et des plantes odorantes pour parfumer sa maison.

A LA RECHERCHE DE PLANTES ODORANTES

Nous sommes allés dans le parc de l'École Normale (notre école maternelle est annexée à l'E.N.) chercher des plantes qui sentent bon. Nous avons trouvé du LIERRE TERRESTRE.

.../...

Nous avons montré aux enfants qu'en froissant la feuille on sentait mieux. La recherche a continué: HERBE A ROBERT, TUSSILAGE, MOUSSE (à odeur de terre). Parfois c'était la tige qui dégageait une odeur quand on la cassait (le tussilage par exemple). Il y avait des odeurs agréables et d'autres moins. Cela a amené les enfants à penser aux plantes aromatiques; ils ont apporté THYM, PERSIL, ESTRAGON, ... Les parents ont bien collaboré. Pour ce faire, nous avons un tableau devant la classe qui nous sert à communiquer avec eux. Nous y affichons le résultat de nos découvertes, des documents divers, les apports des enfants. Des échanges fructueux enseignants/Parents/enfants ont bien lieu par ce tableau. Une maman nous a ainsi donné une recette pour faire du miel à partir de fleurs de pissenlits. Nous avons eu beaucoup de plantes aromatiques que nous avons fait sécher, accrochées à une ficelle qui traversait la classe. Nous avons vu très souvent nos enfants toucher les plantes, les froisser, sentir... Certains nous ont apporté des plantes à infusion. Nous avons dégusté de la VERVEINE, de l'ANIS ETOILE (qui sent le "pastis"), fait la grimace en goûtant la CAMOMILLE. Toutes ces plantes ont été mises sous sachets, étiquetées et rangées dans le placard aux provisions.

A L'ECOLE DES NEIGES ...
SANS NEIGE,
MAIS NOUS AVONS FAIT
BIEN D'AUTRES DECOUVERTES

Puis, début novembre, nous sommes allés passer une semaine à l'école des neiges de Lamoura. Il n'y avait pas de neige et nous avons passé à cause de cela une semaine extraordinaire. Nous avons fait des promenades, bien sûr, mais la partie la plus intéressante a été la confection d'une cabane. Les enfants ont découvert et exploité les ressources du milieu grâce à cette cabane. Il a fallu choisir un endroit adéquat dans la forêt, chercher des matériaux. C'est en transportant les troncs des sapins que les doigts se sont englués de résine; c'est en cherchant des matériaux pour couvrir le sol que les enfants ont acheté de grandes plaques de cette belle mousse que l'on ne trouve que dans les forêts, qu'ils ont cueilli dans les prés près du chalet de grandes BERCES sèches qu'il a fallu lier en fagots et transporter sur son dos jusqu'à la cabane. C'est en cherchant à décorer la maison qu'on a trouvé des FOUGERES, des branches d'EGLANTINE avec leurs "gratte-culs", des LICHENS. C'est en pensant aux animaux qui ne pouvaient manquer de venir habiter cette cabane que l'on a cherché et trouvé des graines: les FAINES triangulaires avec leurs coques épineuses, les petites graines d'EPICEA que l'on a retrouvées un matin dans la classe en soulevant une branche dont les cônes s'étaient ouverts à la chaleur. C'est en cueillant les grandes berces qu'on a fait tomber une pluie de graines rondes qui n'espéraient pas un tel ouragan pour se disperser.

LE PARC DE L'ECOLE NORMALE
VU
D'UN REGARD NEUF

De retour à l'Ecole Normale, nous sommes retournés dans le parc en le regardant cette fois d'un autre oeil, par comparaison avec Lamoura. Les enfants avaient été impressionnés là-bas par le travail d'un bûcheron que nous avons rencontré au hasard d'une promenade. Ce bûcheron abattait des épicéas menacés de mort par l'abondance de LICHEN qui les recouvrait. Nous avons cherché dans notre petit bois si nous rencontrions le même phénomène. Nous avons trouvé peu de lichen; il était petit et parfois même réduit à des taches que les enfants ont prises pour des "pipi d'oiseaux". Mais par contre, nous avons découvert un arbre, une aubépine complètement étouffé par un lierre énorme qui l'enserme de toutes parts. Nous avons vu du lierre tapissant le sol et grimant au tronc de beaucoup d'arbres. Alors les enfants sont devenus les médecins des arbres. Ils regardaient les troncs, décrochaient le lierre, l'arrachaient, et ce faisant ils ont remarqué ces petits crampons et la trace laissée par ces crampons. Ils se sont vraiment passionnés pour cette activité. Nous avons trouvé des arbres pour lesquels

.../...

il était trop tard d'intervenir: arbre et lierre étaient étroitement enlacés et devaient abriter dans leur enchevêtrement de tiges et de feuillage quantité de petites bêtes. Il était donc préférable de laisser les choses en l'état.

Nous avons vu ainsi qu'il y avait de beaux jeunes arbres aux troncs bien lisses, agréables à toucher et des vieux arbres affligés de bien des infirmités. (Nous avons vu aussi à Lamoura des arbres avec d'énormes bosses, des plaies).

CONCLUSION

Tout ce travail s'est échelonné sur un trimestre, a passionné les enfants et les maîtresses et intéressé les parents. S'il a eu un tel impact c'est, je pense, parce qu'il a été dominé par l'action.

Simone MASSON
Groupe Jurassien de
L'Ecole Moderne
extrait de
"L'Educateur Jurassien"

P.S.

A la fin de ce trimestre orienté vers les activités d'éveil, les parents ont été invités à l'école. Ils ont vu les diapos prises à Lamoura, assisté à un jeu scénique créé par les enfants sur le fort du Massacre (Lamoura) et visité l'exposition relatant l'exploitation de notre thème.

la CEL propose 200 équipements MICRO-ORDINATEURS à prix coûtant

(micro-système THOMSON ou micro-système SANYO)

pour plus de détails consulter le numéro 15 de "INFO-COOP" qui a été adressé à tous les Sociétaires de la C.E.L. fin juin 83 ou le délégué C.E.L. de votre département.

ATTENTION: CETTE OFFRE N'EST VALABLE QUE JUSQU'AU 15 OCTOBRE 1983

Nous devons prendre en compte ce nouvel outil!

La scolarité a la vie dure; la rénovation n'est souvent que de façade! Le micro-ordinateur ne doit pas être le nouvel habillage d'une pédagogie traditionnelle renforcée par la technologie.

Nous ne pouvons rester à l'écart des expérimentations qui influenceront sur l'avenir proche de l'école et de l'éducation.

Pour adhérer au secteur "INFORMAT-I.C.E.M." ou pour vous abonner à son bulletin envoyez une enveloppe timbrée portant votre adresse à INFORMATIEM 60 résidence Jules Verne 86100 Châtellerault

Acheter un micro-ordinateur n'est pas une fin en soi! C'est le démarrage d'une activité de recherche au niveau de la classe, de l'école, du secteur ou du groupe départemental I.C.E.M.